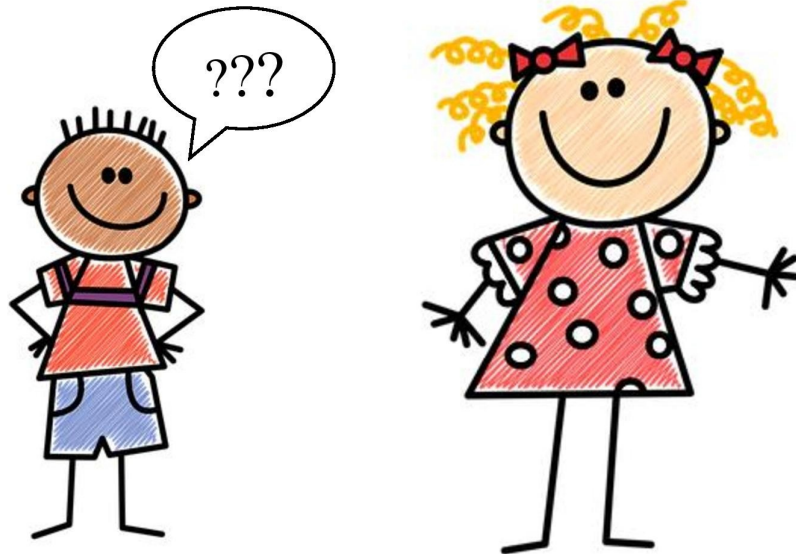


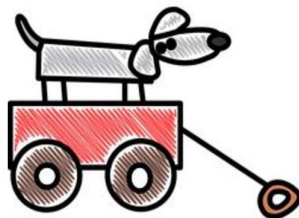
Marie-Anne Morrier

# C'est quoi « être prof » ?



Petit parcours...

De l'éthologie à la pédagogie



Marie-Anne Morrier

C'est quoi "être prof" ?

*Petit parcours de l'éthologie à la pédagogie*

© Marie-Anne Morrier, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-6183-4

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dessins de couverture : Pixabay.com

## LES TEMPS CHANGENT MAIS...

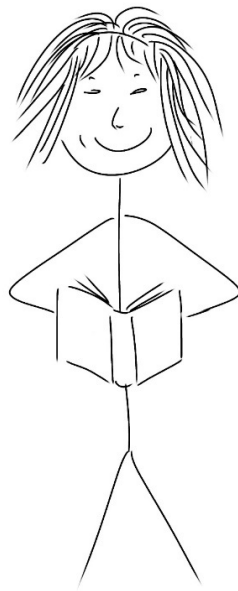
Année inédite ou année maudite, tumultueuse ou fructueuse année ? Année dernière ou année première ? Assurément s'ensuivront années nouvelles et exceptionnelles, années *futuribles*, années de tous les possibles. Tissons-en la trame...

Chère lectrice, cher lecteur, une remarque s'impose en amont de ce texte que vous allez lire. S'il est relativement récent, ce texte retrace des histoires vécues il y a plusieurs années et donc un certain temps, pour ne pas dire un temps certain ! Et les temps ne sont plus ce qu'ils étaient... Ne regrettons pas *le bon vieux temps*. Il n'est plus. Les temps changent et il nous faut perpétuellement nous adapter mais il est toujours, pour les enseignants, *quelque chose* d'immuable. Ce *quelque chose* pourrait se transcrire dans un langage universel dont la forme changerait néanmoins suivant les modifications requises par l'évolution, les circonstances, le contexte...

Chère lectrice, cher lecteur, le texte que vous allez lire appelle commentaires, critiques et, peut-être, adaptations.

Utilisez, adaptez, partagez...

*Bonne lecture !*



## POURQUOI CE TEXTE ?

*Enseignant*, le plus beau métier du monde ! Horaires légers, vacances fréquentes... Bien attrayante est la roue des saisons du maître : été, deux mois de congé, automne, une semaine, hiver, deux semaines, printemps, deux semaines. Reconnaissons que ce n'est pas mal. « Mais les préparations de cours, les corrections... ! » diront certains concernés. C'est vrai, cela demande du temps. Beaucoup de temps. Et de l'énergie. Énormément d'énergie. Mais comment en attester à un interlocuteur profane ? À celui qui s'aventure sur ce terrain (celui de la chance qu'ont les enseignants de disposer d'autant de temps libre), je réplique : « Pourquoi tu fais pas prof alors ? » (Remarquez l'estropiement de la négation, caractéristique du parler actuel, erroné mais si familier que je l'utilise en ce genre de circonstance.)

*Enseignant* figure dans la liste des métiers porteurs voire en pénurie du Forem (service public wallon de l'emploi et de la formation). Est-ce un signe que tout va bien ou au contraire, une source d'inquiétude ? Partout dans le monde, les études sont nombreuses sur l'état de l'enseignement. Il est évident que c'est de la formation de nos jeunes que dépend l'avenir. Avenir du pays ? Avenir de la planète ? Il n'est pas question d'échelle ici. Comme dit le proverbe africain : « Il faut creuser les puits aujourd'hui pour étancher les soifs de demain<sup>1</sup>. » Mais quels modèles choisir ? Comment creuser ? Où creuser ? Comment trouver les moyens ? Aura-t-on vraiment soif ? En quelles quantités ? Comment mesurer ? Quelles autres prévisions envisager ? Je pourrais continuer la liste de ces questions métaphoriques. Je suppose que ce sont celles, mais plus terre à terre, que se posent, à juste titre, nos dirigeants. Ainsi, c'est de réforme en réforme que j'ai mené ma barque. Moi aussi, j'ai observé, mesuré, essayé... Au final, peu de changements. Voyez une classe d'il y a trente ans et une classe de maintenant. Quelles différences ? « Et l'organisation du temps scolaire ? » se demande le professeur André Giordan. « Qu'est-ce qu'ils se marreront les lycéens des années 2500 quand ils sauront comment on faisait travailler les jeunes élèves au début des années 2000 : un prof = une classe = une discipline = une heure, et cela imperturbablement de la maternelle à l'université<sup>2</sup>. » Pas facile d'innover, d'évoluer ou tout simplement de s'adapter à un monde qui bouge tellement vite. Nos édiles essaient maladroitement souvent et souvent aussi, malheureusement, au détriment des principaux concernés. Mais, comment, derrière un bureau, régenter l'enseignement ? Il ne s'agit, bien sûr ici, pas de pédagogie mais

d'organisation du système éducatif. Cette organisation influence-t-elle nos pratiques ? N'épiloguons pas sur cette interrogation. Pour le pédagogue Philippe Meirieu, « ce qui caractérise la démarche pédagogique, en tant que pratique réfléchie de l'activité éducative, c'est que la connaissance n'y précède pas l'action, bien au contraire (...). L'activité pédagogique se construit autour d'une ignorance, d'une sorte de creux, de vide, qui nourrit en permanence notre inventivité<sup>3</sup> ». Titillons cette inventivité, notre inventivité, nous qui sommes sur le terrain, face à nos jeunes, à qui revient cette tâche, ô combien ardue mais tellement motivante de faire de ces jeunes l'avenir du monde afin qu'ils puissent assurer un avenir à notre monde. Et cela ne se fera pas à coup de réformes ou théories fumantes. Puissions-nous être un peu plus entendus et surtout écoutés !

*Enseignant*, le métier le plus ingrat du monde ! Jeunes insupportables, travail peu rentable... Quel prof pourrait se targuer d'assurer la réussite de tous ses élèves ? Quelles que soient ses compétences pédagogiques, tant d'éléments interfèrent dans sa mission que la tâche qu'il doit assumer semble colossale, voire impossible. Si nos méthodes sont peut-être, éventuellement, assurément, certainement, parfois, souvent, toujours, à revoir, à rénover, à actualiser, il est par contre un point pour lequel il est particulièrement intéressant, afin de nous aider à concrétiser un aspect souvent abstrait voire confus du métier, de s'inspirer des principes de certains de nos prédécesseurs, monuments de la philosophie et de la pédagogie, ce que j'ai fait dans un premier temps, tout autant que des idées de certains de nos contemporains, avec lesquelles j'ai accroché après la première ébauche de mon récit.

Que l'on soit enseignant ou pas, tout le monde sait (ou croit savoir) ce qu'est un prof. Aussi, j'utilise ici le terme *prof* en tant que diminutif générique pour tous les enseignants. Vous êtes-vous déjà rendu compte que lorsque l'on présente quelqu'un, c'est toujours en expliquant ce qu'il fait et non en décrivant ce qu'il est, comment il est ? *Attitude* serait-il synonyme d'*action* ? J'ose espérer, pour tout un chacun, que notre *être* ne se résume pas à notre *faire*. Mais alors, « qu'est-ce qu'un prof ? » ou plutôt, « comment est un prof ? » ou encore, « que signifie *être prof* ? », « qu'est-ce qu'*être prof* ? » et en langage familier, « c'est quoi *être prof* ? » Voici les questions auxquelles, dans ce récit, je vais essayer de répondre.

Pourquoi ai-je rédigé ce texte ?

En ce temps du *tout à l'image*, j'ai traduit mes idées simplement, afin de, pour le lecteur,

- mettre des mots sur un concept difficile à cerner,

- laisser place à l'imagination voire à l'identification,
- faciliter la critique voire l'improbation,
- susciter la curiosité voire l'amusement.

Pour qui ai-je rédigé ce texte ?

Les titre et sous-titre dont j'ai paré mon récit donnent une idée des lecteurs auxquels je m'adresse. La première personne du pluriel que j'utilise permet de cibler l'ensemble des lecteurs dans lequel je m'inclus à savoir les praticiens plutôt que les théoriciens. Si théorie et pratique sont indissociables, l'une ne pouvant se distinguer sans l'autre, c'est sur le terrain et non dans un bureau que j'envisage le prof.

Quelques précisions liminaires :

- Ce récit traite d'éthologie et de pédagogie. Il pourra dès lors intéresser les amateurs de ces deux disciplines, les premiers car je me suis inspirée des idées de spécialistes en équitation éthologique ; les seconds, par le parallèle que je fais avec mon métier d'enseignante et les références de spécialistes en pédagogie que j'y insère.

- Ce récit n'est pas un ouvrage didactique, encore moins scientifique. Il est basé uniquement sur mes expériences et impressions personnelles. Celles-ci sont éclairées par de simples définitions du dictionnaire Larousse<sup>4</sup> et enrichies de citations de célébrités. Pour étayer ma démarche, je citerai Montaigne qui, dans ses *Essais*, écrit : « Il m'arrive souvent de parler de choses qui sont mieux traitées par leurs spécialistes, et plus à fond. (...) Qui est en quête de science, qu'il la cherche où elle se trouve ; quant à moi, il n'est rien dont je fasse moins profession. (...) Qu'on ne s'attache pas aux sujets que je traite, mais à la manière dont je les traite. Qu'on regarde en ce que j'emprunte si j'ai su choisir quelque chose qui rehausse ou appuie convenablement le reste, qui lui, est bien de moi. Car je fais dire aux autres, non pas d'abord, mais ensuite, ce que je ne parviens pas à dire aussi bien, à cause de la faiblesse de mon langage, ou de mon esprit. (...) Il me faut bien dissimuler ma faiblesse sous ces grandes autorités<sup>5</sup>. »

- Ce récit est agrémenté de dessins naïfs sans prétention autre qu'une *rigolote* illustration de profonds propos, une petite touche de légèreté sur un sujet sérieux.

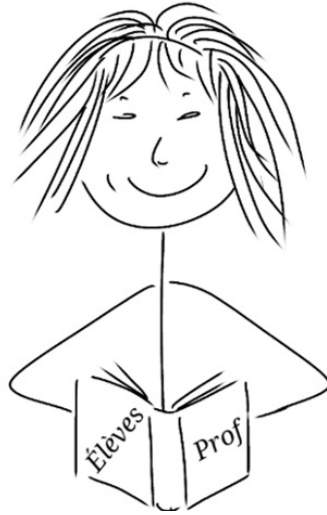
- Ce récit se veut simple et concis. La lecture aisée et rapide pourra, je l'espère, laisser du temps à la réflexion, à l'introspection, voire à la méditation sur chacun des thèmes abordés. Ces thèmes, bien que complémentaires, peuvent être découverts séparément.

- Ce récit est un aperçu des attitudes relationnelles fondamentales de l'enseignant. Il dresse un inventaire non exhaustif de ce qui fait le *être prof*.



Merci de le partager, le compléter, le critiquer...

*Pour des élèves et des enseignants heureux !*



## DE L'ÉTHOLOGIE...

Une approche simple de quelques principes d'éthologie, « étude du comportement des espèces animales » est à l'origine de ce récit. Une jeune fille et sa partenaire ont été ma source d'inspiration. Voici leur histoire.

C'est vraiment comme un gosse ! Je regarde ma fille, Noémie, s'occuper de Linon, sa jument, et pour la énième fois je me fais la même réflexion. C'est vrai que Linon, se comporte comme un enfant : elle joue, elle mord, elle nargue, elle s'excite, elle se fâche, elle shoote, elle s'impatiente, elle fait des bêtises, elle sursaute, elle s'effraye, elle a peur, elle se cache mais aussi elle écoute, elle essaie de bien faire, elle est attentive, elle apprend... Noémie a vingt ans, est petite et menue, c'est une jeune fille taiseuse, discrète et réservée. Linon a trois ans, est vive et dominante, c'est une *Pur-sang anglais* qui a été entraînée pour les courses de galop puis réformée car « ne convenait pas ». Noémie découvre le monde. Linon rejette tout et tout le monde. Noémie est fleur bleue mais révoltée contre un certain monde. Linon est écorchée vive et vit dans son monde. Ces deux personnalités se sont un jour rencontrées et ont dû, doivent apprendre à se connaître. Noémie croyait savoir, elle doit tout réapprendre. Une *Pur-sang anglais*, c'est une *Formule 1*. Pour un premier cheval, elle n'a pas choisi la facilité. Mais surtout, idéaliste, elle voulait sauver un cheval. Mais ce cheval, c'est une bête sauvage. Linon shoote. Linon éjecte sa cavalière. Linon est dangereuse. Le rêve pourrait-il devenir cauchemar ? Que pourrait faire une frêle jeune fille face à ce monstre ? Cinquante kilos face à cinq cents kilos. On est à du *dix contre un* mais de quoi ? S'il s'agit de muscles, c'est clair, les jeux sont faits. Mais, sur le plateau de la balance, ne pourrait-on mettre la volonté, la détermination, le courage, la passion... ? De toute façon, ce n'est pas un jeu, c'est un engagement. Il n'y a pas d'autre choix que d'assumer. Alors, il faut chercher pour comprendre ; comprendre le cinq cents, enfant indomptable, pour que le cinquante, enseignant, sache quoi, quand, comment faire. Comprendre parce qu'on n'éduque pas un enfant par la force si on veut éviter qu'un jour le rapport s'inverse. Les adultes devraient le savoir car tous, ils ont, un jour, été des enfants. Mais certains l'ont peut-être oublié.